



Jean-Olivier HUCLEUX

BIO / BIBLIO

Né en 1923, Jean-Olivier Hucleux après quelques premiers essais de peinture entre 1940 et 1945, exerce divers métiers jusqu'en 1968. À partir de cette date, il se remet à peindre.

Assimilé hâtivement à l'hyperréalisme alors que son propos est de nature strictement conceptuelle, son nom est révélé à l'occasion de la Documenta V en 1972 à Cassel où il expose les grands Cimetières qui le rendent célèbre du jour au lendemain.

Il se voue ensuite à un travail de portraits, et réalise, en plus de vingt-cinq ans, environ soixante-dix très grands portraits. Tout d'abord, du début des années soixante-dix jusqu'au milieu des années quatre-vingt, douze portraits sont peints sur bois, un Autoportrait, des artistes (Jean-Pierre Raynaud, Jean Legac, Etienne Martin), ses proches (Jeanne), des professionnels du milieu de l'art, comme l'ancien directeur du Centre Pompidou Ponthus Hulthen, mais aussi des commandes de grands de ce monde, le cuisinier Paul Bocuse, les collectionneurs allemands Irena et Peter Ludwig, ainsi que les Présidents Georges Pompidou et François Mitterrand. Ces portraits, de grandeur nature, présentent la personne de face, en buste ou en pied comme des portraits flamands auxquels ils s'apparentent également par la technique employée de l'huile sur bois et par une matière très lisse presque porcelainée.

La fascination qu'exercent ces peintures provient de leur étrange présence ainsi que du leurre dans lequel elles placent le spectateur qui, au premier regard, peut croire qu'il s'agit là de photographies. On est littéralement stupéfait de la précision et de la déraison qui président à leur projet. Il a fallu un an de travail pour la mise en oeuvre de certains de ces tableaux dont l'exécution est vécue par l'artiste comme une ascèse. Au temps de l'accomplissement de l'oeuvre correspond le temps de la découverte, l'appréhension et de la compréhension par le spectateur, son intimité avec la peinture.

À partir du milieu des années quatre-vingt et pendant quinze ans le projet « s'abstractise » en quelque sorte, puisque les portraits sont alors réalisés à la mine de plomb sur papier, passant de la couleur au noir et blanc, mais conservant leur facture hyperréaliste et leur format à l'échelle 1. Les portraits d'artistes sont toujours les sujets les plus fréquents comme ceux du milieu de l'art et les autoportraits. Cependant, un autre ensemble voit le jour, celui représentant le panthéon de l'artiste, artistes ou écrivains du début du XXe siècle, de Mondrian à Picasso, de Giacometti à Antonin Artaud, de Marcel Duchamp à Matisse. Les compositions sont plus sophistiquées, le décor dans lequel posent les personnages révèle leur activité et leur personnalité. Le document d'origine, souvent l'oeuvre d'un photographe reconnu concourt à la diversité des représentations.

L'introspection est au coeur de la pratique artistique d'Hucleux ; il scrute le réel, il s'en approche au plus près faisant une peinture au microscope. Dans les oeuvres suivantes, les Squares puis les Déprogrammations, c'est comme s'il pénétrait à l'intérieur de la matière même, à l'intérieur des corps, de l'inconscient et des rêves. Les mots et les chiffres se mêlent au dessin, illustration d'un monde fantastique et ésotérique qui habite l'artiste.

Collections Publiques

Centre Pompidou (MNAM)



CNAP

FRAC Centre

Musée Picasso, Antibes

Musée des Beaux-arts de Dôle

MAMCS, Strasbourg

Collection Ludwig, Vienne et Aix la Chapelle

Sara Hilden art Museum, Tampere, Finlande

Virginia Museum of Fine arts, Richmond, Etats-Unis